
Arob@se, Vol.3, N°1

*Le corps et le sens. Dialogue entre une
psychanalyste et un neurologue*
de Bianca Lechevalier et Bernard Lechevalier

Préface de Christian David

Paris : Delachaux et Niestlé, 1998, 326 pages, ISBN : 2-603-01084-0

Julie Martineau

Nous avons voulu montrer que des liens unissent perception et conscience. Tout lien suppose une dualité (p.149)

Si les années 90 s'imposent comme la décennie du cerveau¹, son exploration s'annonce le grand enjeu du XXI^e siècle. L'ouvrage du couple Lechevalier s'inscrit dans le même projet, sur la voie d'un éclaircissement des fonctionnements de cet organe central qui est le siège des phénomènes du corps et de ceux du sens. Mais ce qui intéresse ici à la fois le neurologue et la psychanalyste, c'est la recherche en vue de traiter — et de guérir — les dérèglements de la pensée et du langage. Cela ne peut se réaliser que par une meilleure collaboration de leurs méthodes d'analyse. *Le Corps et le sens* s'offre ainsi sous la forme d'un dialogue entre deux spécialistes (Bianca Lechevalier et Bernard Lechevalier) dont l'objet est le même mais dont les approches sont dès l'abord diamétralement opposées. Un dialogue, d'autre part, qui porte sur la difficulté même du dialogue et sur son importance heuristique. Bref, une histoire de "couples" (corps/sens; neurologie/psychanalyse; Bernard Lechevalier et Bianca Lechevalier) et de leur unification souhaitée, partant du paradigme des hémisphères cérébraux.

La conversation de Bianca Lechevalier et Bernard Lechevalier laisse voir une psychanalyse moins intuitive que l'on pourrait croire, et une neurologie plus "psychique" (neuropsychologique), qui se penchera notamment sur les phénomènes du rêve. Par ailleurs, les sujets dont pourront traiter tour à tour (en se relançant par des

1. Selon le Congrès des États-Unis, qui en a signé l'acte fondateur, de même que plusieurs pays d'Europe.

questions) Bernard et Bianca Lechevalier dessinent un terrain médiateur entre les deux savoirs qu'ils maîtrisent: le rêve, la mémoire, la pensée, le langage, la représentation, la perception (de la musique), la conscience et l'inconscient. Ils développent leur explication en traçant l'appareil d'une tierce science en pleine croissance — qui les englobe —, “les neurosciences [qui] sont encore à l'aube d'un cheminement qui éclaircira beaucoup d'inconnu concernant l'interface du psychique et du somatique” (préface de Christian David, p.19). C'est donc une tentative de cerner la corrélation existante entre le fonctionnement cérébral et le fonctionnement psychique.

Les termes en jeu sont à entendre dans toute leur richesse polysémique : CORPS est 1) “le corps de la vie de relation” (p.296) ; 2) les viscères qui sont “a-conscients” (processus organiques indépendants de la conscience) ; et 3) le cerveau. SENS porte lui aussi trois principales significations : 1) l'activité analytique (sémantique) ; 2) l'activité d'orientation ; 3) les sensations. Semblable au rapport entre neurologie et psychanalyse, il est à savoir dans quelle mesure l'un est présent dans l'autre, l'un va agir sur l'autre : “Nous ne pouvons dissocier corps et psyché. Sensorialité, sensations, sensualité, sentiments sont liés au corps” (p.298). Bianca Lechevalier parlera du corps, par exemple, comme écran de projection des désirs (p.113) ; elle écrira que “Corps et psyché se trouvent (...) impliqués dans une dynamique où la pulsation même des échanges fait advenir la conscience du sujet dans l'investissement du sens” (p.116). De son côté, Bernard Lechevalier réfère souvent à l'ouvrage de G. Edelman *La biologie de la conscience*, où l'on voit analysées les composantes matérielles d'un objet aussi abstrait que la pensée sans qu'elles soient “mécanisées”. L'approche de Bernard Lechevalier se fait bien également dans cet optique.

C'est par l'observation des troubles (aphasie, lésion cérébrale, autisme, “split-brain”, etc.) que sont mis en relief les contours du fonctionnement “normal” du langage et de la pensée. De fait, un interactionisme est discernable lors de la compréhension du corps malade et souffrant, où la douleur a valeur de signe, puisque “toutes les parties du corps sont représentées dans le cerveau” (p.302). Le cerveau, situé entre CORPS et SENS, se présente ainsi comme le siège même du dialogue: “le cerveau a surtout pour rôle d'intégrer dans un ensemble comparatif extraordinairement complexe toutes les informations sensibles et sensorielles qu'il reçoit du corps et du monde extérieur” (p.303).

Le Corps et le sens peut tenir lieu d'introduction (non vulgarisatrice) aux sciences cognitives, reprenant en des termes actuels la question ancestrale de la dichotomie corps/esprit; matière/pensée et penchant pour une unité somatopsychique de l'être humain. À noter qu'un seul chapitre n'est pas écrit par eux, mais par F. Eusta-

che (le chapitre 9), et trace un historique de “l'inconscient cognitif”. Les auteurs lancent un avertissement dès le début : il ne faut pas croire que le présent ouvrage rend compte de l'état des rapports actuels entre la neurologie et la psychanalyse, puisque les échanges entre les deux disciplines sont pratiquement inexistantes et c'est ce qu'ils déplorent. Encore une fois, c'est une tentative de dialogue (“au risque d'un dialogue”) alors que l'avenir de la connaissance de l'inconscient est héritière de l'histoire de deux aventures cloisonnées (p.272).

Y a-t-il possibilité d'une science unifiée — qui mettrait aussi l'accent sur la spécificité de chaque champ d'investigation ? L'idée d'une théorie complète du mental et du biologique était, au tournant du siècle, l'ambition de Freud dans son texte (jamais publié) *Esquisse d'une psychologie scientifique*, grâce auquel il peut revendiquer le titre de père de la psychanalyse et celui du cognitivisme — aujourd'hui une science en pleine expansion. *Le Corps et le Sens* propose donc l'ouverture d'un débat portant sur l'interdisciplinarité scientifique. Quoi retenir pour le siècle qui s'en vient ? L'importance d'un profond enracinement du sens dans le corps. Il y a là matière à penser...

J. Martineau
m224464@er.uqam.ca

